



Séminaire départemental

Compte-rendu atelier MdL & histoire

Acquérir du vocabulaire et le réinvestir en production d'écrits dans le cadre d'une séquence en histoire

Objectif de formation de l'outil

Présenter une démarche interdisciplinaire qui donne du sens aux objets d'apprentissage.

Remarques des membres de l'atelier sur l'utilisation de cet outil en formation

Cet outil permet une observation fine des interactions entre l'enseignante et les élèves et de l'étayage proposé. Il peut être un déclencheur pour approfondir la réflexion sur la clarté cognitive, l'explicitation et le métalangage.

Liens faits entre les propos des conférencières et l'outil proposé

La linguiste Sylvie Plane, dans son exposé a clairement exprimé les enjeux d'une telle pratique qui vise l'utilisation de la langue pour représenter et conceptualiser le monde (ici avec le mot « guerre »). La situation de classe proposée ne peut que réduire les écarts de compréhension entre les élèves : aller vers une culture partagée (connivence) et se représenter l'état de la compréhension d'autrui (convergence). Par ailleurs, pour éviter que les élèves ne fassent pas le lien entre le travail réalisé en vocabulaire et celui en fait en histoire, on peut s'appuyer sur la préconisation de Sylvie Plane : il faut à la fois prévoir des moments spécifiquement consacrés aux apprentissages relatifs à l'écriture et profiter des différents domaines disciplinaires pour amener les élèves à travailler particulièrement certains de ses aspects. Enfin, la situation problème mise en place par l'enseignante mobilise les élèves en les amenant à se questionner. Ils parviennent ainsi à « identifier les objets d'apprentissage » et « les enjeux cognitifs des tâches à accomplir », comme l'a exprimé la sociologue Elisabeth Bautier.

Description de la séance filmée

La séquence de travail a été expérimentée dans une classe de CM2 à Clichy. Les élèves travaillent sur la Première Guerre Mondiale et questionnent certaines traces du passé, notamment, des lettres de soldats et des articles de propagande. L'objectif final étant d'écrire un article de propagande.

La démarche s'appuie sur le travail développé par Bruno Germain et Jacqueline Picoche qui vise une nouvelle méthodologie de l'enseignement et de l'enrichissement du vocabulaire en réception et en production (voir www.vocanet.fr/index.php.) Les élèves sont invités à réagir au mot « guerre » : recueil du vocabulaire connu. Dans un premier temps ce « grand déballage » s'effectue sans direction particulière, tous les mots sont acceptés. Les listes ainsi constituées vont donner lieu à un travail de catégorisation grâce au questionnement orienté de l'enseignante. Cette première opération effectuée au moyen du langage va développer un certain nombre de conduites indispensables pour l'apprenant : décrire, expliquer justifier, argumenter, confronter des interprétations... L'enrichissement du vocabulaire s'organise ensuite : appui sur des outils (dictionnaires, Bescherelle...), manipulation des mots, dérivation, polysémie/synonymie, mise en réseau (champs lexicaux), mise en résonance avec des textes littéraires, des films documentaires. Peu à peu, grâce à l'accompagnement de l'enseignante qui explicite constamment, grâce aux outils et documents proposés aux élèves, ceux-ci vont pouvoir parler et écrire sur un thème qu'ils connaissent bien et par conséquent, acquérir peu à peu une expertise langagière.

Après une phase de recontextualisation, les élèves reçoivent pour consigne d'écrire un texte de propagande sous la forme d'un article de journal. Ils réaliseront ensuite une affiche de propagande.

Remarques des membres de l'atelier sur la séance filmée

L'acquisition de vocabulaire dans le cadre d'une séquence en histoire donne du sens aux apprentissages seulement si l'enseignant est très explicite et pratique la clarté cognitive. Dans le cas contraire, certains élèves peuvent ne pas faire le lien entre l'objectif à atteindre et les moyens mis en place pour y parvenir.

Les textes produits par les élèves ont respecté la consigne, néanmoins certains sont de vrais articles de propagande, d'autres des textes poétiquement intéressants mais dénués de crédibilité. Un débat aurait peut-être été nécessaire afin de sensibiliser les élèves à la dimension manipulatoire de la propagande.

La stabilisation des connaissances lexicales et leur transfert à d'autres situations s'opéreront grâce à une pratique régulière de ce type de démarche.

Le rôle de l'enseignant est primordial dans ce type de pratique ; il se doit d'installer un climat de confiance propice aux apprentissages, d'encourager les interactions entre les élèves afin qu'ils comprennent et s'approprient les usages scolaires du langage et ses visées cognitives.

